

pour soutenir la guerre présente, pour remplir les engagements de la Couronne avec les Princes ses Alliés, pour les subsistances, les pensions ordinaires, & les besoins courans des forces de terre, de mer & de l'État. La Nation animée contre la France & ses Alliés les prodigue à la continuë, comptant toujours sur une issue heureuse des grands projets que le Ministère sçait lui faire goûter, mais sans réfléchir sur l'augmentation de la dette nationale, qui par de nouveaux emprunts, de nouveaux impôts, alloit à la fin de Février à près de quatre-vingt dix millions de livres sterlings. Les Communes approuvent tout. Pour mettre le Roi en état de tenir son engagement avec le Roi de Prusse & le Landgrave de Hesse Cassel, elles lui ont accordé la somme de 670000 livres sterlings destinée au premier de ces Princes, & 60000 pour le dernier. Il y a apparence dans la conjoncture présente, que la Cour ne s'en tiendra pas à ce seul engagement, & qu'elle est sur le point d'en contracter d'autres avec quelques Princes d'Allemagne pour plusieurs Régimens dont elle veut renforcer l'Armée Alliée, qui, par de nouvelles dispositions, doit être portée jusqu'à 80000 hommes effectifs. On s'empresse à la munir de tout le nécessaire, & à prévenir jusqu'au moindre besoin qui pourroit retarder l'ouverture de la Campagne, ou en interrompre les opérations; car on veut agir sur le Continent avec la même vigueur que sur l'Océan. Mais pour arriver aux moyens de fournir à une partie du Subside, les Communes assemblées en Comité le 2. Février, résolurent qu'il seroit levé six millions six cens mille livres sterlings par annuités à trois pour cent; que ce Capital additionnel